

## Tôt ou tard s'en aller

Francis Cabrel

Tôt ou tard s'en aller  
Par les ruisseaux devant nous  
Jusqu'au milieu d'une mer quelconque  
Sur le pont brisé d'une jonque  
On va tôt ou tard s'en aller  
Quelques vestes froissées  
Quelques cartons en morceaux  
Dans les brouillards huileux de la nuit  
Juste nos corps frileux endormis  
Sur quelques vestes froissées

J'avais des rêves pourtant  
J'avais des rêves  
J'avais des rêves pourtant

Voir les trains s'éloigner  
Les plafonds chargés de bijoux  
Et tous ces gens attablés, heureux  
Et nous, sur les bas-côtés, fiévreux  
De voir les trains s'éloigner  
Quelquefois les enfants demandent  
Comment fait-on pour finir ici  
Sans doute, je dormais sur une feuille,  
Et l'automne m'a surpris !

J'avais des rêves pourtant  
J'avais des rêves  
J'avais des rêves pourtant

Par les ruisseaux devant nous  
Jusqu'au milieu d'une mer quelconque  
Sur le pont brisé d'une jonque  
On va tôt ou tard s'en aller  
Tôt ou tard s'en aller  
Tôt ou tard s'en aller (2x)